

les feuilles d'automne

TOMBENT A TERRE, ET POURISSENT

NE DITES DONC PLUS...

Autant profiter de la vie... parce qu'après !...



Je suis trop bête pour comprendre tout ce qui se passe... autant se laisser mener... pas d'histoires.



L'Amour, c'est bien beau quand on est jeune...



Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour être si malheureux...



La Politique... c'est tout de la combine !



Moi, j'ai jamais eu de « pot », dans la vie... toujours la poisse.



Ceux qui nous exploitent sont des dégoûtants...



C'est dans mon intérêt de faire ça !



C'est l'ennemi qui a tort, et moi qui suis dans le droit.



Pas la peine d'étudier, j'en sais assez, j'ai compris...



S'il y avait un Dieu, on ne verrait pas tout ça...

POUR FAIRE BIENTOT PLACE
aux bourgeons nouveaux

MAIS...

— Comme ma vie ne s'arrête au jour de ma mort, je veux que cette vie présente soit l'exacte préface à ma vraie vie définitive.

— Ceux qui menent ne sont pas plus malins : ils profitent seulement de mon abandon.

— Le véritable Amour n'est ni jeune, ni vieux, il est toujours nouveauté, découverte, bonheur-a-bâtir.

— C'est d'abord à nous que nous faisons tort, en oubliant que Dieu nous donne... à la fois... notre liberté et son Amour.

— Si tu ne t'en occupes pas, ça risque de le devenir très vite.

— C'est possible, mais je ne suis probablement pas le seul ; la seule vraie « poisse » : c'est de tout abandonner.

— Pourquoi d'abord, se laisser « exploiter » ?... Hein ?

— Cherche d'abord l'intérêt des copains... souvent le tien coïncide avec le leur.

— Respecte d'abord l'ennemi... c'est le seul-premier-pas-réel vers la Paix.

— Dans le monde d'aujourd'hui de plus en plus compliqué, je n'en saurais jamais assez... au boulot !

— Si je cherchais - d'abord - un peu plus Dieu... tout le reste me serait (aussitôt-ensuite) donné « par surcroît »...

— Variétés et Bonnes Histoires

LES " PERLES " DES JOURNAUX

«...plutôt les « mastics » : ce qui signifie en langage d'imprimeur, les ahurissantes nouvelles que donnent une ou plusieurs lignes interverties par erreur :
— En voici un exemple saboteux :

UN GRAND MARIAGE

Deux mauvais garnements s'amusaient à tourmenter, hier soir, le chien de M. X, le charcutier si estimé, auquel ils avaient attaché une casserole à la queue et introduit des pétards dans les oreilles.

Une foule d'amis sont venus leur présenter leurs compliments et leurs meilleurs vœux de bonheur, auxquels nous sommes heureux de joindre respectueusement les nôtres.

DEUX CRÉTINS

Hier, a été célébré, en l'église paroissiale, le mariage de M. P., l'excellent garagiste local, avec Mlle N.

Ces deux imbéciles ont été conduits par un agent au poste de police, où procès-verbal a été dressé contre eux. Souhaitons qu'on les envoie réfléchir, dans une maison de correction sur la stupidité de l'acte qu'ils viennent de commettre.

Ce qu'on raconte " A LA FRAICHE "

ALIMENTATION

— On ne mange pas assez de crudités... fais donc cuire les betteraves...

CONVERSATION

— J'ai bien reconnu que tu étais militaire...
— Mais comment ?... puisque je n'avais rien sur la tête.

HISTOIRE DE GOUT

— J'aime mieux manger du pain sans rien... que rien sans pain...

...ET DEGOUT

— J'aime pas manger du mouton... ça a toujours un arrière-gout de chèvre...

PHILOSOPHIE

— Tu sais, dans la vie, y faut se prendre comme on est... d'ailleurs, nous ne serions pas comme nous sommes si nous étions autrement.

LES PLAISIRS DE LA CONVERSATION, DEVANT LA COOPET, OU...

— Y a du monde à la Coopet ?...
— Non, t'as de la chance, y a personne.
— Bon, alors... je t'y viendrai une autre fois...